

L'alcoolisme héréditaire chez *Tropaeolum majus*

Autor(en): **Lendner, Alfred**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **22 (1940)**

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-741719>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

une résultante des actions productrices et destructrices; or la vitesse de ces dernières est accrue par une augmentation de pression. C'est ainsi pareillement qu'il faut interpréter l'amélioration des rendements que les auteurs ont constatée en opérant avec une lumière intermittente.

*Laboratoire de Chimie technique, de Chimie théorique
et d'Electrochimie de l'Université de Genève.*

Séance du 5 décembre 1940.

Alfred Lendner. — *L'alcoolisme héréditaire chez Tropaeolum majus.*

A la suite d'une étude sur l'alcoolisme héréditaire du haricot publiée en 1936, l'auteur a fait des expériences analogues sur les fleurs de capucines (*Tropaeolum majus*), et qui consistaient à plonger, pendant quelques secondes, les stigmates de fleurs fécondées dans l'extrémité d'une pipette capillaire contenant de l'alcool à 95°. Certaines fleurs ne supportèrent pas le traitement, d'autres, au contraire, continuèrent leur développement jusqu'à la formation des fruits.

A la génération F_1 , les plantes ne manifestèrent aucune anomalie; cependant, comme elles ne purent se développer jusqu'à la fructification, elles furent hivernées en serre. Une seule survécut qui fut vigoureuse et très florifère. A la génération F_2 , on constate des anomalies dans les plantules qui donnent des premières feuilles non peltées; plus tard, sur seize plantes observées, trois sont buissonneuses naines, dont une stérile et deux très peu florifères, par conséquent anormales. D'autres plantes de forme normale n'eurent que peu de fleurs; enfin huit autres sont d'apparence normale.

Au cours de ces recherches, l'auteur a pu constater, chez les plantules des capucines normales, la présence de stipules rudimentaires, fait qui ne paraît signalé nulle part et qui a son importance au point de vue systématique, puisque les auteurs s'accordent à dire que de toutes les familles appartenant à l'ordre des Géraniales, seules les Tropaeolacées auraient des feuilles dépourvues de stipules.